

La vie de l'Orchestre à Plectre SNCF de Paris :

Après l'enregistrement du nouveau CD où est gravé pour toujours l'ancien répertoire, le nouveau programme a été sélectionné. Les innovations enthousiasment les musiciens. Les répétitions s'enchaînent dans une excellente ambiance, avec sérénité et plaisir de jouer ensemble.

Les concerts de L'OAP SNCF de PARIS :

- le 9 juin 2012, concert des squares de Paris, à 15 h au square Chérioux et à 17 h au square Brassens. Malgré un temps très incertain, vent et crachin, ces concerts furent très appréciés du public. Les applaudissements furent nombreux et chaleureux malgré la fraîcheur et l'humidité environnante. Très bon retour du public lors de l'interprétation de deux nouvelles pièces arrangées pour orchestre à Plectre par Fabrice Petit : "Yerushalayim shel zahav" composée par Naomi Shemer et "Shape of my heart" composée par Sting.



- Le dimanche 9 décembre à 15 heures salle Traversière – Paris 12^{ème}, concert de gala 2012.

Pour son 67^{ème} CONCERT DE GALA ANNUEL, notre orchestre vous propose un programme profondément renouvelé. Du classique, du chant gaélique, des musiques de films célèbres, des rythmes soutenus aux nuances très marquées, ce répertoire, très récréatif, vous fera découvrir des adaptations de pur divertissement où votre esprit sera invité au voyage au son des mandolines, des guitares, parfois accompagnées d'une flûte traversière, d'une clarinette, d'un hautbois. De quoi ravir les fidèles auditeurs et surprendre agréablement les nouveaux.



Les actions 2012 – 2013 :

Le programme de formation pour mandolinistes et guitaristes de tous niveaux (même débutant) sera assuré dans sa continuité : Cours de mandoline et guitare : lundi, mardi, jeudi et samedi.

Les répétitions reprendront leur rythme dès la rentrée :

- hebdomadaire : chaque jeudi de 20 heures à 22 heures.
- bimestrielle de 10 heures à 17 heures : par pupitre le matin, orchestre au complet l'après-midi. Ces répétitions du samedi permettent aux musiciens de chaque pupitre de progresser et d'atteindre un très bon niveau.

Des actions de communication seront mises en œuvre pour intégrer dans notre orchestre de nouveaux adhérents. Ils y trouveront passion, émotion, joie de partager, convivialité, amitié : mandoliniste, guitariste, hautboïste, clarinetteste, bassiste, flûtiste, percussionniste, contrebassiste, n'hésitez pas à rejoindre notre orchestre.

Contact : Patrice Portet au 01 39 97 60 53 ou Fabrice Petit au 06 49 68 04 54

Entretien à bâtons rompus avec Laurence Wagner-Petit & Fabrice Petit :

Tous deux passionnés, ils sont l'âme de l'Orchestre à Plectre de la SNCF de Paris.

Laurence :



Elle est née dans une famille de musiciens. Son père Jacques Wagner, mandoliniste, incite ses trois filles, dès leur plus jeune âge, à jouer d'un instrument : Laurence choisit la mandoline, Régine la mandole, et Christine la guitare.

Ainsi dès l'âge de 9 ans, Laurence prend ses premiers cours avec Christian Schneider, professeur au conservatoire de Courbevoie. A 12 ans elle intègre "Le Club Mandoliniste de Courbevoie".

Lorsque Christian Schneider prendra la succession d'André Saint-Clivier à la Schola Cantorum, elle suit cet éminent professeur et intègre la classe de virtuosité.

En 1975, Christian remplace Sylvain Dagosto à la direction de l'OAP de la SNCF de Paris, Laurence le suit. Elle fait la connaissance d'un jeune guitariste, Fabrice Petit, qui joue dans cet orchestre. Ils ne se quitteront plus. Fabrice l'accompagne au "Club Mandoliniste de Courbevoie".

Tous deux, accompagnés de Jacques Wagner et de Régine, intègrent l'ensemble instrumental "Christian Schneider".

Laurence a 17 ans. C'est avec cet ensemble qu'elle effectue son premier grand déplacement musical. Le Club Méditerranée accueille à Villars-sur-Olon cette formation qui enchante les clients durant toute une saison.

A l'issue de cette expérience, Laurence débute une brillante carrière professionnelle :



A l'opéra :

- Roméo et Juliette de Serge Prokofiev à l'opéra de Paris, de Lyon, de Dijon ;
- Agon d'Igor Stravinski. Laurence sans la moindre répétition remplace au pied levé Christian Schneider qui lui fait totalement confiance. Mais quelle frayeur ! Fabrice et les musiciens présents dans la fosse la soutiennent ;
- 5 pièces pour orchestre opus 10 d'Anton Weber à l'opéra de Nancy ;
- Don Juan de Wolfgang Amadeus Mozart à l'opéra de Lyon et de Nancy où en tant que femme, elle ne put jouer sur scène mais dans la fosse, dans le respect de l'œuvre ;
- Otello de Giuseppe Verdi aux chorégies d'Orange avec Elisabeth Maison, mandoliniste.

Dans les orchestres les plus célèbres :

- Moïse et Aaron de Arnold Schönberg avec le nouvel orchestre philharmonique de Paris et avec radio France , sous la direction de Marek Janowski ;
- Le chant de la terre et les symphonies de Gustav Mahler sous la direction d'Eliahu Inbal, entre autres ;
- Création de musiques contemporaines à Beaubourg et à Fresnes avec l'ensemble 2E2M ;
- Les nuits Blanches à Paris avec Nicolas Frize ;
- Des soirées en duo, trio, quatuor, quintette à Versailles, au Louvre, à Chantilly ;
- Une tournée en Angleterre, au pays de Galles avec l'Orchestre National de Lyon.



Des accompagnements sur scène :

- Natalie Dessay à Saint Etienne dans "Chérubin" de Jules Massenet ;
- José Van Dam à Deauville dans la Sérénade de Don Juan ;
- Roberto Alagna, salle Gaveau à Paris.

Des enregistrements :

- Concerto pour 2 mandolines et concerto en sol majeur d'Antonio Vivaldi avec l'ensemble La Follia ;
- Piccolo, Saxo et Compagnie avec Hélène Péret, Christian Schneider et l'Orchestre de Paris ;
- La musique du film "un amour de Swann" avec Alain Delon ;
- La musique de "la belle est arrivée" de Julien Clerc ;
- Des "Piquanteries", musique de divertissement, douce, intime, espiègle, avec le Quintette de mandolines de Paris. Une affaire de famille avec Jacques Wagner, Régine et Laurence ses filles, Bernard Petit et son fils Fabrice ;
- De nombreuses émissions et enregistrements à la radio, à la télévision ;
- Des musiques pour publicités et films documentaires ;
- L'opéra en mandolines avec l'ensemble de Courbevoie, CD réédité en 2012 ;
- 4 enregistrements avec L'OAP SNCF de Paris en 1987, 1998, 2004, 2012.



Laurence, Jacques, Régine, Bernard, Fabrice

La Formation :

Quelle expérience !

- A l'école de musique de Châteaudun, à 19 ans ;
- A l'école de musique Georges Fornet de la SNCF ;
- Au conservatoire de Courbevoie ;
- A la Schola Cantorum.



Sa pédagogie, sa faculté à discerner chez ses élèves leurs aspirations et à concevoir un programme adapté font de Laurence un excellent professeur. Elle anime aussi des classes d'initiation pour les tous petits.

Cette mandoliniste et enseignante de haut niveau au répertoire varié et très éclectique fut accompagnée tout au long de sa carrière par Fabrice qui sut la soutenir en toutes circonstances.

Fabrice :



Dès l'âge de 12 ans, Fabrice, autodidacte, s'initie à la guitare. Ce n'est qu'un an plus tard qu'il prend des cours de guitare à l'école de musique de Taverny. Fabrice découvre l'orchestre à Plectre de la SNCF de Paris en regardant à la télévision "Les musiciens du soir". Aussi à 14 ans, rejoint-il cet orchestre amateur.

Les répétitions ont lieu le soir. Son père, Bernard, l'accompagne. Spectateur en un premier temps, Bernard, clarinettiste de formation, décide d'apprendre à jouer du mandoloncelle. Depuis 37 ans, il accompagne fidèlement cet orchestre.

Apprenti, Fabrice est admis à l'école de l'équipement de la SNCF. Parallèlement, il poursuit ses cours de guitare avec Gérard Ganvert et intègre l'ensemble "Christian Schneider".

Arrive l'épisode militaire : pas de repos musical, Fabrice profite de cette période pour étudier le trombone à coulisse et la basse électrique.

La pratique du trombone à coulisse l'amènera à intégrer l'harmonie de Levallois-Perret.

Dès son retour à la vie civile, il rejoint l'OAP SNCF de Paris, l'orchestre de Courbevoie, l'ensemble "Christian Schneider" et s'inscrit à la Schola Cantorum. Il y étudie non seulement les cours de guitare, mais également l'analyse musicale et l'harmonie. Le diplôme d'excellence clôture cette formation.

Sa connaissance des instruments à plectre lui permet de jouer la partie de banjo de "Symphony in blue" de George Gershwin, ainsi que la partie guitare de "Jazz, suite n°2" de Dimitri Chostakovitch, salle Gaveau avec l'Orchestre National des Chemins de Fer.

Avec Francis Darizcuren, Fabrice se perfectionne en basse électrique et obtient ses diplômes nationaux, ce qui lui permet d'enseigner cet instrument au sein de l'école Georges Fornet où il donne également des cours de guitare classique. Son rôle de formateur ne s'arrête pas là : Il assure des stages pour jeunes musiciens au cours desquels il dirige l'harmonie composée par ces stagiaires.

La Direction d'orchestre :



En 1989, Jean-Marie Wilmaut, chef d'orchestre et directeur musical quitte l'OAP SNCF de Paris. Fabrice le remplace. Sa voie est tracée. La direction d'orchestre le passionne.

Non seulement il dirige l'OAP, mais il remplace régulièrement le chef d'orchestre de Courbevoie, et sera amené à conduire, pour un concert, l'ensemble symphonique de Courbevoie.

La direction, l'écriture, la composition, les arrangements, la transcription le captivent.

Aussi ces compositions et arrangements pour orchestre à plectre, sont-ils régulièrement joués.

Ses compositions les plus remarquées : "Duo pour mandoline et guitare, Tarentelle, Fantaisie n°1 et 2", prélude en ré mineur etc.

Ses arrangements et transcriptions traversent les siècles : de Giuseppe Verdi et Gaetano Donizetti à Sting et U2 (Bono) en passant par Bob Telson, Agustín Lara, Stanley Meyers, Scott Joplin, Dan Ar Braz etc.

Fort de son expérience de direction d'orchestre il assure la formation de jeunes chefs.

Quelle belle et passionnante carrière pour ce musicien, cadre à la SNCF, excellent guitariste et chef d'orchestre émérite qui conduit l'OAP avec enthousiasme et rigueur dans l'objectif d'atteindre, avec cet orchestre amateur, un niveau et une renommée enviables.

Laurence et Fabrice de nos jours :

C'est un plaisir de les écouter que ce soit en duo, trio, quatuor, quintette.

Leur dernier CD enregistré avec l'ensemble DIVERTIMENTO, paru en avril 2012 : "De Vivaldi à Morricone", est dédié à la mémoire de Jacques Wagner, et rend hommage à Bernard Petit qui, durant de longues années, a assuré la partie "mandoloncelle". Dans cet enregistrement, des pièces baroques, classiques, des musiques de film, des œuvres inédites interprétées dans l'esprit des "Piquanteries" se côtoient, un régal.

En Février 2012, un nouveau CD fut enregistré sous la direction de Fabrice par l'OAP SNCF de Paris, et sera disponible dès l'automne.

Le 3 juin l'ensemble DIVERTIMENTO s'est produit au "Café des 3 arts" 21, rue des Rigoles à Paris 20^{ème}.

Depuis 36 ans, Laurence et Fabrice animent avec compétence, ferveur et plaisir l'OAP SNCF de Paris à la grande satisfaction des musiciens qui composent cet orchestre.

Dernière minute : L'ensemble DIVERTIMENTO se produira à nouveau le 21 octobre 2012 au "Café des 3 arts" 21, rue des Rigoles à Paris 20^{ème}. Retenez cette date et venez nombreux à ce concert de qualité, au répertoire varié.



Laurence, Sahondra, Régine, Fabrice

Premier CD du Duo Spirituoso :



Ce duo est né en 2006 de la rencontre entre Maria Lucia Barros (clavecin) et Florentino Calvo (mandoline), tous deux professeurs à l'Ecole Municipale des Arts de Sartrouville. L'ensemble décide alors de concentrer son travail autour des œuvres originales, pour mandoline et basse continue, de la seconde moitié du 18^{ème} siècle. Il se donne également pour objectif de faire connaître et découvrir ce répertoire à un large public à l'occasion de nombreux concerts en France et à l'étranger (Festival Marin Marais en 2010, Bibliothèque Nationale de France en 2012, Festival Suona Francese en 2012...) mais aussi à travers une série d'enregistrements dont le premier est consacré aux manuscrits originaux de la Bibliothèque Nationale de France.

Giovanni Battista Lulli :



Ce fils de meunier italien eut une forte influence dans l'histoire de la musique française. Il est né à Florence le 28 novembre 1632. Non issu d'une famille de musiciens, ses études musicales ne furent pas suivies et sont peu connues : à 13 ans, il joue de la guitare. Son interprétation séduit le duc de Guise qui le place à Paris au service de la Grande Demoiselle, duchesse de Montpensier, cousine du roi Louis XIV, qui souhaitait apprendre l'italien. Il apprend le violon, le clavecin et la composition avec Nicolas Metru. Il crée pour la duchesse de Montpensier "la Compagnie des violons de Mademoiselle". Cette dernière apporte son soutien à la "Fronde". Tombée en disgrâce après la victoire de Mazarin, elle s'exile dans ses terres en Bourgogne.

En 1653, il participe à la composition du "ballet de la nuit" et danse avec le roi Louis XIV qui le prend en amitié. Lully entre alors au service du roi comme violoniste et danseur. Il obtient la direction d'un nouvel ensemble : "la bande des petits violons", d'un niveau supérieur à l'ensemble royal.

En 1654, favori de Louis XIV, il est nommé compositeur du roi et surintendant de la musique royale.

En 1661, à la mort de Mazarin, Lully se fait naturaliser français sous le nom de Jean-Baptiste Lully.

Dès 1664, Lully invente avec Molière un nouveau genre : la "comédie-ballet". Ils en créèrent neuf : dont les plus célèbres sont : Le mariage forcé (1664), L'amour médecin(1665), Georges Dandin(1668), Monsieur de Pourceaugnac (1669), Le bourgeois gentilhomme (1670), Psyché (1671). Peu après la création de cette dernière comédie-ballet, Lully et Molière se fâchèrent et leur collaboration prit fin.

En 1672, Lully prend la direction de "l'Académie royale de musique" ce qui lui donne le monopole de la création lyrique dans tout le royaume.

En 1673, Lully crée, dans un style francisé de l'opéra italien, sa première tragédie lyrique "Cadmus et Hermione", sur un livret de Philippe Quinault qui devient son librettiste. Ce genre apporte à l'art lyrique l'originalité du récit et la perfection de la prosodie. De 1673 à 1686 il compose 12 autres opéras, soit environ un par an, dont les plus célèbres sont Alceste (1674), Thésée (1675), Atys (1676), Psyché (1678), Phaéton(1683), Armide (1686). Il jouissait d'une telle faveur auprès du roi qu'il éclipsa tous ses contemporains et eut l'exclusivité à la cour.

En 1681, au sommet de sa carrière, il devint secrétaire du roi.

Bien que marié et père de six enfants, ses relations avec un jeune page de la chapelle firent scandale. Le roi Louis XIV, qui avait ces mœurs en horreur, en prit ombrage et n'assista pas à son dernier opéra Armide créé en 1686. Parallèlement, Lully apporte sa contribution à la musique religieuse. Il compose vingt grands motets dont les plus célèbres sont Miserere (1664), Te Deum (1677) Dies Irae (1683) et 11 petits motets plus classiques écrits dans la pure tradition Italienne. Dans quelques grands motets il introduisit les double-chœurs.

En 1687, lors d'une répétition du "Te-Deum" qui devait être joué pour la guérison du roi, Lully, perfectionniste et colérique, peu satisfait par l'interprétation de cette œuvre par ses musiciens, s'emporte et se blesse le pied en le frappant violemment avec son bâton de direction d'orchestre, lourde canne surmontée de rubans qui était utilisée pour battre la mesure. La plaie s'infecta, la gangrène se propagea. Jean-Baptiste Lully décéda à Paris le 22 mars 1687. Il repose à la basilique Notre Dame des Victoires à Paris.

Il laisse 80 œuvres répertoriées par Herbert Schneider qui les a classées par ordre chronologique sous l'appellation LWV (*Lully Werke Verzeichnis*). Ainsi le "Te Deum" est répertorié sous LWV 55 et "Armide" sous LWV 71.

Le concours international de mandoline solo au Luxembourg :

Le 1^{er} Avril 2012, l'ensemble à Plectre d'Esch-sur-Alzette organisait le 1^{er} concours international de mandoline solo. Le premier objectif de ce concours était d'assurer la promotion de la mandoline. Ce type de manifestation est très efficace, non seulement les meilleurs interprètes, mais également les médias y participent : la presse, y compris internet, la radio, la télévision ont réalisées d'excellents reportages, en particulier deux superbes émissions réalisées par la télévision luxembourgeoise sont à découvrir sur le site www.luxmandoline.com.

Le deuxième objectif était de permettre à de jeunes interprètes de s'observer, de partager les différentes visions et manières de jouer, de se mesurer. Quinze candidats de neuf nationalités participèrent à ce concours : l'Allemagne, la Biélorussie, l'Espagne, la France, l'Italie, le Japon, le Luxembourg, l'Ukraine, la Russie.

Le jury était composé de professeurs et concertistes de diverses nationalités et disciplines musicales : mandoline, guitare, banduria, théorbe, luth, orgue.

Durant ces trois jours, l'ambiance fut excellente. De nombreux spectateurs répondirent présents avec enthousiasme et engouement. Des entrées ont même dû être refusées, en particulier lors du concert donné le samedi soir par l'orchestre européen de mandolines et guitares "Il Forum Musicale" sous la direction de Pedro Chamorro, membre du jury.

Départager les candidats tous d'excellent niveau ne fut pas aisé. 4 prix furent décernés :

1^{er} prix : Natalia Korsak (Biélorussie)

2^{ème} prix : Fernando Bustamante (Espagne)

3^{ème} prix : Rada Krivenko (Russie)

Prix du Public : Masataka hori (Japon)

Rendez-vous en 2014 pour le 2^{ème} concours international de mandoline solo.

Plus d'informations auprès de Juan Carlos Muños – directeur artistique du concours – email : mandolin@pt.lu



Natalia Korsak



Fernando Bustamante



Rada Krivenko



Masataka Hori

Directeur de la publication : Patrice Portet - Rédacteur : Marc Détrez - Conseiller technique : Fabrice Petit,

Comité de lecture : Danièle Botta, Laurence Petit, Laurent Marin-Lamellet, Michel Lecomte

Maquette : Laurent Marin-Lamellet

La Mandoline en Île de France :

Journée de la mandoline dans le 18^{ème} arrondissement de Paris :

Le samedi 5 mai, une journée spéciale mandoline, animée par Cécile Duvot, était organisée à la médiathèque du 18^{ème} arrondissement de Paris.

L'objectif : Cette journée avait pour but de :

- promouvoir cet instrument
- découvrir la classe de mandoline du conservatoire du 18^{ème}
- présenter aux enfants et aux parents le cursus pour effectuer un parcours musical complet,
- porter à la connaissance du public la création d'un rayon spécial mandoline au sein de la médiathèque,
- illustrer cette promotion par l'écoute d'un cours et d'une rencontre musicale.

Deux temps forts au cours de cette journée :

- A 11 heures, Cécile Duvot donne un cours en présence du public à ses élèves du conservatoire.
- A 16 h 30, le quatuor de l'Estudiantina d'Argenteuil interprète des œuvres célèbres écrites pour la mandoline par Raffaele Calace (1863 – 1934), par Carlo Munier (1859 – 1911), par Eduardo Angulo (1954). David Laheurte se joint au quatuor pour interpréter une pièce de sa composition : "De l'aube au crépuscule".

Autour de Florentino Calvo de jeunes professeurs forment le quatuor : Cécile Duvot à la mandoline, Flavien Soyer à la mandole et Grégory Morello à la guitare.

La prestation donnée par le quatuor et son invité fut très appréciée.



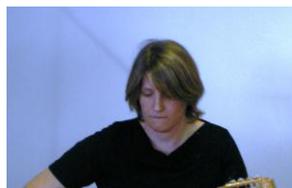
Le conservatoire du 18^{ème} arrondissement de Paris : Dans son émission "la boîte à musique", Jean-François Zygel présente les instruments à plectre et en particulier la mandoline. Il sollicite Florentino Calvo pour animer cette séquence. Cécile Duvot y participe. Le septuor de l'estudiantina d'Argenteuil séduit les spectateurs. Après cette émission, sous l'impulsion de Monsieur Girard, adjoint à la culture de la mairie de Paris, et l'implication de Madame Ramona, directrice du conservatoire, une classe de mandoline est créée en 2011 au sein de cet établissement. L'enseignement y est confié à Cécile Duvot.

Les CHAM – Classes à Horaires Aménagés Musicaux :

Parallèlement, un nouveau projet se met en place à l'école Championnet du 18^{ème}. Trois heures par semaine, réparties en 2 fois une heure et demie, sont consacrées à l'enseignement musical. Deux instruments y sont représentés : le violon et la mandoline. Les cours sont collectifs, 4 violonistes, 4 mandolinistes. L'expérience a débuté avec la classe de CE2 en 2011. Chaque année, une classe supplémentaire sera ouverte : CM1 en 2012, CM1 en 2013. Ainsi, après 3 ans, une classe d'orchestre pourra ainsi être créée.

Ce concept d'enseignement collectif où chaque élève est accueilli au cours de sa scolarité normale, quelle que soit sa situation sociale, fait l'unanimité des familles, très motivées.

Cécile Duvot : Ces actions au sein du 18^{ème} arrondissement de Paris la passionnent. Une solide formation musicale au conservatoire de musique et de danse d'Argenteuil lui permet d'enseigner. Un 1^{er} prix de mandoline obtenu au conservatoire d'Argenteuil ainsi qu'au concours d'excellence de la Confédération Musicale de Paris l'amène à se produire avec différents ensembles musicaux (Estudiantina d'Argenteuil, MG21 etc.) et à être invitée par les plus grands orchestres français (orchestre de l'opéra de Paris, orchestre national de Lorraine,



ensemble contemporain Ars Nova, etc.).

Louis Lautrec, fondateur de l'ensemble Pizzicatis lui confie en 2011 la direction musicale de cette formation. Un concert a été donné par cette formation le 2 juin à Chelles. Il est à noter que devant le succès rencontré lors du concert du 5 mai, deux œuvres de David Laheurte y seront interprétées.

